monsieur des camps m.tre en chirurgie à castillonnes a envoyé à l'academie un memoire sur les commotions.

aprez avoir donné la definition de la commotion du cerveau et de ses differens degrez. il ataye son raisonement par des faits afin de donner des signes distinctifs de la commotion d'avec lepanchement qui est particulierement le but quil c'est proposé dans son memoire et il en tire des consequences pratiques tres judicieuses.

ensuite il passe aux commotions des extremitez quil regarde quil regarde presque toutes mortelles sur tout aux extremitez inferieures. il raporte deux observations qui prouvent ce quil avance; mais il en raporte une troisieme dans laquelle ~~l~~ un malade a gueri en dix jours par les secours qui lui a donné qui consisterent dans des frictions sur la region de los sacrum les cuisses et les jambes, il mit aussi en usage les vesicatoires et une pomade epispastique il le fit vomir et par ces moyens il dicipa tous les accidens.

il prescrit les memes moyens pour les extremitez superieures il observe ~~[illegible]~~ cependant quils ne conviendroient pas dans tous les cas et il y est fondé sur une observation quil

raporte dans son memoire d'un officier qui reçu-
une forte commotion au bras plantant un piquet pour
aligner. un boulet de canon lui emporta de la main.
des ce moment il ne pu remuer ce bras et il y a nombre
d'années qu'il est dans cet etat. la moindre pression
sur cette partie lui procure des sincopes qui lui durent
long tems avant que de revenir à lui. il y a lieu de
croire que dans pareil cas des remedes stimulans seroient
plus nuisibles que profitables.

je pense que l'academie doit conserver ces observations

ce 17 mars 1774 Susnel

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE